



ENTRAIDE &
FRATERNITE

VIVRE ENSEMBLE

JUIN-SEPT 2012

Périodique trimestriel - Ne paraît pas en juillet et en août - Bruxelles X

N° d'agrégation P 304010

BELGIQUE-BELGIË

P.P.-P.B.

BRUXELLES-BRUSSEL X
BC 4910

Volon Terre

AU SOMMAIRE

- Edito : p.2
En bref : p. 2-3
Portraits de bénévoles :
Luc et Pierre, des engagements forts p. 3-4
Campagne d'Avent : p. 5-11
Présentation du thème :
« 1 jeune sur 5 vit dans la précarité » p. 5
Des projets à soutenir
Témoignages : p. 6-8
Des outils pour agir : p. 9-11
Zoom Nord : Aperçu du dossier thématique p. 12
Zoom Sud :
Un voyage-relais au Burundi, témoignages : p. 13
Agenda : p. 14-15
A lire : p. 15-16

CAMPAGNE DE L'AVENT
1 JEUNE SUR 5 VIT DANS LA PRÉCARITÉ



AGISSONS !
COLLECTE LES 15 ET 16 DÉCEMBRE 2012
POUR SOUTENIR 89 PROJETS CONTRE L'EXCLUSION.



ACTION
VIVRE ENSEMBLE

Contre la pauvreté, je choisis la SOLIDARITE

Chère Lectrice, Cher Lecteur,

Heureusement qu'ils et elles sont là !

Au fil des pages de ce périodique, vous constaterez combien les volontaires jouent un rôle important dans nos deux organisations. Ils et elles sont impliqués (en nombre) dans l'assemblée générale et y prennent la parole. Ils et elles roulent en roller pendant des km pour le Guatemala. Ils et elles visitent nos partenaires au Burundi avec l'objectif de témoigner au retour de ce qu'ils ont vu. Ils et elles s'engagent pour préparer nos campagnes et nos activités de sensibilisation, tricoter des petits bonnets ou vendre des « boules et bics » au profit de Vivre Ensemble.

Mais les volontaires, ils sont aussi très nombreux dans les projets soutenus par Vivre Ensemble. A côté du travail souvent indispensable de permanents, beaucoup d'associations misent sur la présence et l'engagement de bénévoles pour donner du souffle et de la continuité à leur action. L'engagement volontaire est aussi une piste que certaines proposent à leurs « usagers » car à côté des difficultés qu'ils peuvent vivre, ils ont des atouts pour être eux-mêmes acteurs de lien social et de citoyenneté.

La campagne de Vivre Ensemble pointera du doigt les obstacles, les cailloux auxquels sont confrontés de nombreux jeunes dans notre société. Parce que les plus « désocialisés » ont beaucoup de nœuds à défaire, parce que leurs blessures sont profondes, ils confient que pour « s'en sortir », ils ont eu besoin de rencontrer quelqu'un qui croyait en eux, en leurs capacités. Quelqu'un qui a pris *volontairement* le temps de les accompagner, de les connaître, de les comprendre !

Je vous invite à démarrer l'année qui vient en ayant à cœur d'être au sein de notre association, un « *volontaire de la rencontre* » !

Jean-Paul Chaballe,
Directeur Vivre Ensemble

ECHOS DE LA DERNIERE ASSEMBLEE GENERALE

L'assemblée générale conjointe de nos associations s'est réunie le 16 juin dernier. Ce fut l'occasion pour ses membres d'approuver les comptes de 2011 et confirmer la bonne santé financière de nos associations, grâce à un excédent budgétaire cumulé de 178.000 euros.

Cela nous permet de faire sereinement face aux défis futurs et de continuer à financer nos activités de soutien aux projets Nord/Sud, d'éducation/sensibilisation et de plaidoyer politique.

Cette assemblée générale fut aussi l'occasion d'un partage d'expériences intéressantes sur le travail en lien avec les communautés chrétiennes, grâce à quatre témoignages en provenance de Jean-François Grégoire (conseiller théologique et pastoral) Pierrette Vis (Waterloo), Bernadette Hochstenbach (Plateau de Herve) et Jean-René Thonard (Verviers). L'objectif était de réfléchir et proposer des actions pour améliorer la collaboration avec ces communautés.

Le président de l'assemblée générale, Michel Molitor, a délivré un rapport moral très remarqué qui peut être consulté directement sur le site d'Entraide et Fraternité www.entraide.be.

RENCONTRE DES DIRECTEURS DE LA CIDSE

Notre secrétaire général, Angelo Simonazzi, a participé à la dernière rencontre des directeurs de la CIDSE (la fédération internationale d'ONG catholiques dont EF est membre) qui a eu lieu à Pérouse – Italie – vers la fin de juin. La rencontre a été dominée par des discussions financières car la crise de la zone euro pèse sur un bon nombre de membres qui ont dû réduire leurs activités. Des décisions importantes ont été prises pour focaliser davantage le travail du secrétariat de la CIDSE, basée à Bruxelles, et pour travailler sur la préparation d'une campagne conjointe de plaidoyer politique en 2015. Comme d'habitude, cette rencontre a favorisé le partage d'expériences et de bonnes pratiques.

CA ROULE POUR EUX !

C'est dans une ambiance familiale ... et au sec, que le 16 juin dernier, et comme l'an dernier, nous avons participé à l'action « Patiner autour du monde pendant 24h ». Un exploit qui s'inscrit dans une dynamique internationale, puisqu'un peu partout dans le monde, d'autres fous de rollers se sont donnés rendez-vous avec un même objectif humanitaire.

Nos sportifs ont choisis de rouler pendant deux heures pour le projet Mojoca, une association guatémaltèque qui s'occupe des enfants de la rue.

155km ont été parcourus la première heure et 172km la deuxième. Ils ont permis de récolter la jolie somme de 497€ de parrainage dont 180€ de bénéfiques sur la vente de pain-saucisses (délicieusement cuits à point paraît-il) et boissons, joyeusement préparés par les supporters !



Luc, un bénévole engagé !

Luc Uytendenbroek, n'est pas tout à fait un inconnu ! Et pour cause, après avoir travaillé comme permanent à Action Vivre Ensemble (dont il est membre fondateur, ne l'oublions pas !), quelques années plus tard, il y poursuit son engagement.... Il nous livre ici son témoignage en tant que bénévole dans cette association qui lui tient tant à cœur. Une expérience qu'il n'est pas prêt d'abandonner !

Une fois prépensionné, j'ai cherché (pas longtemps !) à poursuivre autrement mon engagement professionnel dans le secteur de la lutte contre les pauvretés. Tout naturellement, j'ai retrouvé avec grand plaisir l'Action Vivre Ensemble que j'avais quittée 15 ans plus tôt.

Et depuis 7 ans, je participe effectivement au groupe V.E. « ad hoc » (il a changé plusieurs fois de nom...), qui détermine les grandes lignes et les contenus précis des campagnes annuelles d'Avent et réalise concrètement le dossier.

Seul volontaire et senior au milieu de permanent(e)s nationaux et régionaux, beaucoup plus jeunes, je ne peux qu'admirer leur motivation, leur créativité et leur humour rafraîchissant.

Ces réunions sont aussi l'occasion de rencontrer des invités expérimentés dans le domaine de l'action sociale et éducative, des témoins souvent géniaux qui apportent du sens et du souffle à nos actions.

Au détour de nos discussions qui portent parfois sur des aspects plus institutionnels et des enjeux d'animation - que j'ai dû cogérer dans le passé - , j'essaie de rester discret de peur de « radoter », car mêmes si certaines de ces questions sont anciennes et bien connues, elles se posent aujourd'hui dans d'autres termes par des personnes d'autres générations.



L'expérience acquise est certes utile, mais peut être aussi étouffante et finalement peu féconde !

En devenant volontaire dans l'associatif, je m'étais donné trois critères avant d'accepter l'engagement proposé : partager les options sociales de l'organisation, m'y sentir utile et travailler dans un climat convivial. Ces trois conditions sont amplement remplies à V.E. que je remercie vivement pour le bain de jouvence qu'elle m'offre.

Merci Pierre !

Lors du dernier lundi de Pentecôte, Pierre Gillet avait convié ses condisciples de séminaire à fêter à Jambes le 50^e anniversaire de leur ordination. Autour des prêtres jubilaires, il y avait des parents, amis, paroissiens et anciens paroissiens.

Ce jour là, Pierre a évoqué les années qu'il a vécues en Inde, son travail avec les pêcheurs de ce pays et d'autres, ses engagements dans la Société des Auxiliaires des Missions poursuivant l'œuvre du Père Lebbe et ceux menés dans le Comité des Droits de l'Homme en Europe centrale, dont il a d'ailleurs reçu une sorte de diplôme. Et il a clôturé son homélie en reprenant à Entraide et Fraternité le slogan « *Soyons scandaleusement solidaires* ».

La réunion de ce 15 juin et de fin d'année de la CENALUX, regroupant des bénévoles d'Entraide et Fraternité-Vivre Ensemble des provinces de Namur et du Luxembourg, est aussi sans doute une bonne occasion de rap-peler les liens que Pierre a développés avec nos associations pour l'en remercier :

Merci pour avoir rejoint en Inde le Père James Tombeur, qui avait ouvert EF à l'Asie, alors que l'ONG était surtout tournée vers l'Afrique et l'Amérique latine ;

Merci à Pierre pour être venu, lors de ses congés quand il était en Inde, informer l'équipe d'EF et même consacrer des heures à actualiser les montages dias ;

Merci pour avoir fait découvrir à EF, qui est depuis ses débuts et encore à présent fort tournée vers la défense des petits paysans, tout ce qui a été développé à travers des Forums Mondiaux des Pêcheurs artisans ou une petite, mais combien efficace ONG comme la Coalition pour des Accords de Pêche Equitables ;

Merci pour les participations aux commissions d'EF pour les Projets Asie et pour les Projets à dimensions intercontinentales, ainsi que pour l'accompagnement des permanentes régionales successives ;

Merci à Pierre pour avoir fait bénéficier EF-VE de ses expériences et formations, spécialement celle en sciences économiques, dont on peut se demander comment il a pu trouver le temps de la mener.



Car les compétences ainsi acquises enrichissent toutes les animations qu'il a faites, souvent entre deux voyages, pour EF et pour VE, parmi les femmes de l'Action Chrétienne Rurale des Femmes, dans les écoles et autres milieux. Sans oublier ses apports pour des propositions de veillées voire même pour des contributions épiscopales;



Merci pour avoir facilité bien des immersions de gens de chez nous en Inde et des visites de partenaires parmi nous, surtout quand ces derniers n'appréciaient guère nos climat, culture, façon de vivre et de cuisiner, au point qu'il dût parfois veiller à arrondir les angles ;

Merci et chapeau à Pierre pour avoir concrétisé ses options de solidarité dans son travail de prêtre et d'hôte accueillant;

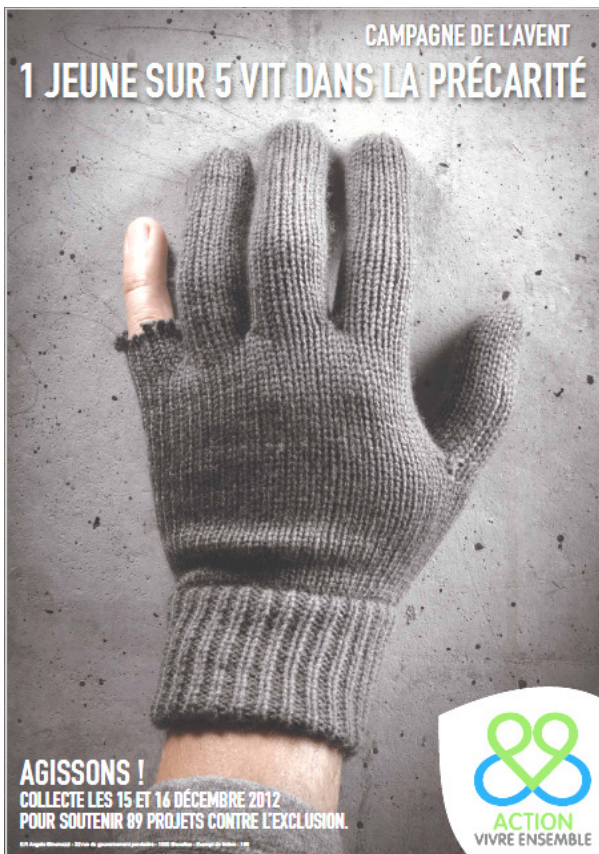
Merci aussi d'avoir accepté que l'on s'étonne de départs ou d'absences vers d'autres rivages pas ou peu signalés, sa regrettée maman ayant d'ailleurs averti que Pierre était comparable à un oiseau qui saute de branche en branche et reste difficilement sur place.

Et merci enfin pour l'accueil de ce jour et pour tout ce qu'il continuera à faire pour EF-VE.

Jacques Briard, ex-permanent EF-VE, actuel bénévole EF-VE

Un jeune sur cinq vit dans la précarité !

Aujourd'hui, en Belgique, un jeune sur cinq vit avec un revenu en-dessous du seuil de pauvreté ! Et de nombreux autres jeunes ont bien du mal à trouver leur place dans la société. Alors que les jeunes sont les adultes de demain, qu'ils sont censés apporter leur énergie et leurs talents pour faire avancer la société, ils entament leur vie d'adulte avec un sac à dos souvent rempli de plus de cailloux que d'a-touts. Scolarité trop tôt interrompue, liens familiaux conflictuels ou brisés, revenus insuffisants des parents, confiance en soi malmenée, déracinement, difficultés à trouver un emploi ou un logement durables et décents..., les obstacles pour accéder à l'autonomie sont nombreux. Même ceux qui disposent d'un diplôme ne sont plus sûrs aujourd'hui d'éviter les petits boulots, les périodes de chômage, le découragement... Mgr Jousten, notre évêque référendaire vous invite à partager, durant le temps de l'Avent, un moment de réflexion et d'engagement avec notre association sur ce thème tellement actuel qu'est la pauvreté qui se développe aussi chez les jeunes.



L'avenir d'une espérance

Comment être jeune, avoir quinze ou vingt ans aujourd'hui, et envisager l'avenir avec confiance ? Comment faire confiance, en effet, lorsqu'autour de soi on n'entend parler que de crise, lorsque tous les indicateurs sont au rouge ? Faute de recul, sans doute, et faute d'espoir, le risque est souvent grand de se lancer alors tête baissée vers les paradis artificiels des excès en tous genres : *et après nous le déluge...*

D'année en année, on nous rappelle que l'AVENT est un temps d'attente. Pourtant, plutôt que d'« attente », il serait sans doute plus juste de parler d'**espérance**. En effet, qui n'a jamais éprouvé combien l'**attente** peut ronger ? C'est le cas lorsqu'elle s'impose de l'extérieur,

tient au bon (ou au mauvais) vouloir de telle ou telle personne ; lorsqu'elle ne laisse rien envisager d'un peu précis et de solide... ?

De fait, l'**Avent** et l'**espérance**, c'est autre chose ! L'espérance est intimement liée à une promesse. Comme la confiance ou l'amour, elle trouve sa source auprès d'un « autre » qui non seulement s'engage, mais tient ses engagements. Un « autre » qui ne veut pas la mort mais la vie, l'accueil, l'hospitalité, la consolation, qui ouvre des perspectives, qui encourage l'initiative, la responsabilité, qui accompagne les démarches de libération. En Jésus de Nazareth, je vois un tel « autre », je vois **l'autre**.

Certes, aucune réalisation humaine, rien d'humain ne nous comblera totalement. Mais ce que l'amour, la solidarité et la justice réalisent ici et maintenant, Dieu l'accomplira un jour. Ainsi l'espérance chrétienne donne de nouvelles couleurs à nos réalisations humaines et nous mobilise à aimer au quotidien.

Cette année, l'*Action Vivre Ensemble* appuie plus particulièrement des projets de terrain impliquant des **jeunes**, mais aussi des femmes, des étrangers, des sans emploi ou sans logement...

Ces projets sont un reflet de l'engagement généreux de milliers de personnes, professionnels ou volontaires, auprès d'autres personnes en souffrance. Ils sont des visages très concrets de cette espérance que le temps de l'Avent ranime.

**Puisse notre solidarité être un
signe de notre espérance !**

+ Aloys Jousten
Évêque de Liège
Evêque délégué auprès d'Action Vivre Ensemble

Des associations luttent avec eux

Ce ne sont pas moins de 89 projets que nous soutiendrons cette année. Des initiatives qui portent leurs fruits, comme nous le démontrent, ci-dessous, quelques témoignages d'animateurs, de jeunes bénéficiaires et de bénévoles.

Rappelons que ces projets sont choisis par les commissions régionales, avec le concours précieux de bénévoles qui rendent visite aux associations, et présentent un rapport aux autres membres de la commission, sur base d'une grille de critères précis.

Nous soutenons

- ✓ 7 projets dans le Brabant Wallon,
- ✓ 11 projets à Bruxelles,
- ✓ 30 projets dans le Hainaut,
- ✓ 19 projets à Liège,
- ✓ 10 projets à Namur,
- ✓ 7 projets au Luxembourg et
- ✓ 5 projets en région germanophone.

Description des projets soutenus cette année dans la prochaine « Gazette de l'Avent » ou sur www.vivre-ensemble.be

Trucs et astuces pour s'en sortir au quotidien (AID Tubize)

« La formation à un métier est une porte d'entrée à l'amélioration de sa situation. Elle est aussi un prétexte pour retrouver confiance en soi, poser un regard critique sur soi-même et la société, être accompagné, soutenu dans la résolution de ses problèmes par une équipe et par ses pairs, avoir la force et des outils pour chercher un nouveau logement, un travail, mettre sa situation administrative à jour, découvrir d'autres manières de manger, profiter d'une vie de groupe... »

(Donatienne, membre de l'équipe de l'AID-Tubize)



© Rémi Hache

L'AID TUBIZE est une entreprise de formation par le travail, active dans le domaine de l'insertion socioprofessionnelle. Reconnue comme entreprise d'économie sociale, sa spécificité est d'allier formation et travail sur chantier ou en atelier.

Accompagner les jeunes (Bruxelles)



© Christophe Smets - La Boîte à Images

« J'ai rencontré Miguel et Myriam de L'AMORCE... un jour où j'ai été renvoyé de l'école... Je leur ai demandé de m'aider à en trouver une autre. J'ai alors été inscrit dans une école d'Etterbeek.

Miguel et Myriam ont gardé le contact avec moi et avec l'école. Ils continuent aujourd'hui à me soutenir et à m'aider... J'ai eu besoin d'eux suite à des problèmes qui m'ont amené à prester des heures d'intérêt général. Ils m'ont accompagné dans les démarches car je ne savais pas comment faire... Entre temps j'ai encore été renvoyé de la nouvelle école et je compte sur Miguel et Myriam pour m'aider à retrouver une autre école. Ils m'ont fait rencontrer une psychologue avec qui je peux parler de mes problèmes. Je vois souvent Miguel et Myriam et ils sont toujours là pour m'écouter et pour m'aider à trouver une solution. »

Ivan, 17 ans.

L'association L'AMORCE, située dans un quartier de Laeken, résume son action en trois mots-clés : sécurisation- valorisation- responsabilisation.

Concrètement, l'association accompagne des jeunes qui sont souvent en rupture avec leur famille et l'école. Certains ont un dossier aux services d'aide ou de protection de la jeunesse. Ces jeunes sont repérés grâce à la présence des travailleurs de L'Amorce qui effectuent une « permanence de rue ».

Trucs et Astuces chez les Massu'elles (Charleroi)



« Lors de mon divorce je me suis retrouvée sans emploi avec une mauvaise santé, j'étais paumée. J'ai logé 3 mois chez mes parents puis j'ai trouvé un appartement beaucoup trop cher pour mes moyens et insalubre. Je me suis retrouvée avec des factures impayées (médiation de dettes), donc j'ai fait une demande de logement social, qui a été acceptée immédiatement.

Mais j'étais incapable de nous nourrir et suivre mes enfants au niveau scolaire. Par l'intermédiaire du CPAS, j'ai fait connaissance de la Maison de Quartier qui a pris en charge mes enfants. Je m'y suis investie bénévolement.

J'ai fait connaissance d'un groupe de femmes (Vie Féminine) qui m'ont beaucoup aidé, surtout moralement. J'en fais encore partie et je suis heureuse d'avoir fait leur connaissance».

Vinciane 42 ans divorcée, trois enfants.

Vie féminine travaille dans le secteur de l'éducation permanente avec la particularité d'être largement implantée au niveau local et d'avoir, à côté du mouvement, mis sur pied une série de services répondants aux besoins des femmes.

Les enjeux essentiels consistent à développer une dynamique d'actions, de réflexions collectives à partir des réalités de vie des femmes et notamment des femmes du milieu populaire.

Il faut permettre aux femmes de reprendre du pouvoir sur leur vie par des actions sociales et politiques qui visent à améliorer la situation des femmes en général.

Un accueil solidaire pour lutter contre la solitude et l'exclusion (Liège)

« Ici, nous faisons un travail humain pour les gens qui se retrouvent dans la rue. (...) Ca me fait très plaisir de les aider parce que moi aussi on m'a aidé. (...) Le plus important, c'est de bien les accueillir ici. Personnellement, j'aime le travail ici car c'est un travail social. Je viens ici et je ne fréquente pas de mauvaises personnes, je ne traîne pas dans les cafés. Le travail ici me donne de l'énergie, je me sens fier et je ressens beaucoup de joie le soir quand j'ai servi les gens. »

Bouba – usager-bénévole

L'ASBL AMON NOS HÔTES est une cafétéria, ouverte en soirée, qui accueille essentiellement des personnes (plusieurs centaines chaque année) en grandes difficultés économiques et sociales, isolées, souvent mal logées, résidant en maisons d'accueil, fréquentant les abris de nuit ou vivant dans la rue. Un objectif essentiel est de recréer du lien social, mais aussi de permettre aux usagers d'être acteurs de l'asbl, de leur devenir.



Une bonne hygiène de vie pour bien réussir son projet de vie (Luxembourg)



« Chaque année, avec l'aide des résidents de la maison d'accueil, nous cultivons des légumes dans notre jardin et nous allons vendre les surplus sur le marché local d'Amberlou. Nous apprenons aux personnes la manière dont on s'occupe d'un potager. Cette initiative a pour but de faire prendre conscience qu'il y a moyen de bien manger sans pour autant dépenser des sommes astronomiques dans les grandes surfaces. Nous souhaitons aller encore plus loin dans ce projet. Actuellement nous cultivons uniquement des légumes et des pommes de terre. Notre souhait serait de pouvoir aménager une partie du jardin afin de cultiver des fruits. Cette récolte nous permettra de mettre en place un atelier de fabrication de confiture à base des fruits récoltés »

Said, directeur

LA MOISSON accueille et accompagne des hommes, des femmes, des couples avec ou sans enfants en difficultés sociales et financières importantes. Les « hébergés » sont souvent porteurs d'une accumulation de problèmes, au-delà de la question du logement : assuétudes, solitude, instabilité, relations familiales problématiques voire totalement rompues, relations sociales inexistantes ou peu valorisantes, lacunes en matière professionnelle, problèmes de santé mentales, suivis judiciaires, victimes de violences conjugales, LA MOISSON met donc tout en œuvre pour aider ces personnes sur le chemin de la réinsertion sociale et de la reconstruction de soi.

Un chœur pour devenir acteur de sa vie (Namur)

« Family for life » est ma seconde famille. Avant, la musique ne comptait pas beaucoup pour moi, mais maintenant elle fait partie de ma vie. Ce projet m'a permis de rencontrer beaucoup de personnes qui aujourd'hui comptent très fort dans mon cœur, à vaincre ma timidité et à prendre confiance en moi. Jamais je ne remercierais assez toutes les personnes qui ont pu faire que ce projet fonctionne. J'espère que jamais cette aventure ne se terminera. Et quoi qu'il arrive je serai toujours présente pour le groupe quand ils auront besoin de moi. »

Martha, 17 ans, présidente des jeunes.



Family for life offre aux jeunes en grandes difficultés, placés dans le secteur de l'aide à la jeunesse ou de l'Awhip, l'opportunité de participer à un projet de la réussite par le biais du chant et des arts de la scène.

Animations et écoles de devoirs (Eupen)



Le CENTRE D'ANIMATION EPHATA est fréquenté par un public multiculturel et très diversifié. Depuis une dizaine d'années, EPHATA propose une école de devoirs et des cours de rattrapage à des jeunes issus de l'immigration ou de milieux défavorisés. Ce travail est indispensable pour remédier à l'échec ou au décrochage scolaire de certains élèves et pour assurer une intégration maximale de ces derniers dans la société.

Pour rendre ces cours possibles, des bénévoles et des étudiants volontaires suivent quotidiennement en moyenne une dizaine d'élèves qui sont d'origine étrangère aussi bien que belge. EPHATA met à disposition des élèves une petite bibliothèque, des ordinateurs ainsi qu'un accès Internet. Y trouvent également place une série d'animations, durant les vacances et les mercredis après-midi, qui stimulent l'apprentissage de l'allemand à travers une pédagogie ludique.

Nous pouvons tous agir !

Chacun(e) d'entre nous peut agir ! C'est grâce à vous – prêtre, assistante paroissiale, enseignant(e), animateur (-trice), catéchiste, laïc-laïque engagé(e) – que la campagne d'Avent existe dans les paroisses et aux quatre coins de la Wallonie et de Bruxelles. Que vous ayez quelques minutes, quelques heures ou plus, voici comment participer à la réussite de notre – votre – campagne. Faites comme des centaines d'autres bénévoles : choisissez parmi la palette d'outils de campagne, celui qui vous convient le mieux ! Plus de détails et bon de commande dans la prochaine « Gazette de l'Avent »

Une affiche qui.... s'affiche un peu partout !



◦ **Action** : Apposez cette affiche à un endroit bien visible. Vous contribuerez ainsi à la visibilité de notre campagne.

Cette affiche, que vous trouvez dans votre enveloppe relais, est disponible en exemplaires supplémentaires. Son format la rend facile à apposer dans l'église, à l'école, à la cure,

dans la salle paroissiale, dans le local des mouvements de jeunesse,... *Format 60x42cm : 0,25 €*

Un bandeau « merci » accompagne cette affiche lorsqu'elle est apposée dans les paroisses, annonce les résultats de la collecte de l'an dernier et invite à faire mieux que l'an dernier !

Action : Parlez de la campagne dans le bulletin paroissial ou sur le site internet de la paroisse. Inspirez-vous des textes de la Gazette (que vous recevrez dans les prochaines semaines), des informations présentes sur notre site internet ou contactez notre service communication au 02 227 66 80.

DVD Action Vivre Ensemble SIMPLE ET CONCRET

Pour soutenir la récolte de fonds en faveur des projets soutenus par Action Vivre Ensemble, ce court DVD (6 min., réalisé en 2009) est l'outil idéal : il montre **comment sont choisis les projets, quelles sont les associations soutenues, à quoi sert l'argent récolté**, comment les volontaires se mobilisent dans les paroisses pour faire vivre la solidarité durant l'Avent. Il donne aussi la parole à Mgr Joustien, Evêque délégué auprès d'Action Vivre Ensemble.

Action : Découvrez le DVD avec votre équipe d'animation paroissiale. Projetez-le dans le cadre de la messe, le week-end de la collecte ou lors d'une animation.

Exemplaire à demander à votre animateur régional ou au 02 227 66 80

Des pistes pour un Avent solidaire !

Ces « Pistes pour un Avent solidaire » ne s'adressent pas seulement aux prêtres comme les « Pistes de célébration » des années précédentes. Elles se proposent d'aider les prêtres, mais aussi les enseignants, les catéchistes, les animateurs de mouvements de jeunesse à vivre et faire vivre un Avent en « meilleurs actifs ».

Pour chaque dimanche, nous vous proposons :

- ◆ Des réflexions sur les liens entre les textes liturgiques du jour et le thème de l'Avent ;
- ◆ Des informations, des témoignages pour mieux comprendre les difficultés vécues par les jeunes ;
- ◆ Des intentions de prière ;
- ◆ Un geste symbolique à proposer en paroisse ou en groupe ;
- ◆ Des idées de chants, chansons, films, livres ;
- ◆ Des textes de médiation.



Enveloppes-collecte

Les enveloppes-collecte permettent, en toute discrétion, de faire un effort substantiel pour

les initiatives soutenues par Action Vivre Ensemble. Grâce au bulletin de versement joint, elles permettent aux dons de plus de 40 euros de bénéficier de la déduction fiscale.

Action Déposez une enveloppe-collecte sur les chaises de l'église le jour de la collecte (3^e dimanche de l'Avent) ou la semaine précédente.



Dossier
Un jeune sur cinq !
Une génération « pauvreté » ?



Après une description succincte de réalités de pauvreté vécues par les jeunes avant et après l'âge de 18 ans, le dossier s'attarde à deux étapes importantes de la vie du jeune : sa scolarité (de 12 à 18 ans) et puis l'acquisition de son autonomie. Il s'interroge ensuite sur les perspectives de la jeunesse dans une société en crise pour présenter enfin des lieux où les jeunes se bougent et prennent leur place dans la société. Prix : 3,00 €

Photolangage
« Enfance et inégalités sociales »

Ce photolangage, composé de 52 photos A5 couleur ou N/B, de par sa forme visuelle et l'expression orale qu'il suscite, est accessible à un large public. Il

peut être utilisé aussi bien avec des enfants qu'avec des adultes. Il est destiné à favoriser la réflexion, l'expression et le débat sur un thème comme « Enfance/Jeunes et exclusions ». Pour des animations de 20 à 60 minutes.

Boîte de 52 photos A5 avec un petit mode d'emploi.
 En prêt (5,00 €/semaine) dans votre centre régional. Caution de 50,00 €.



Ce nouveau Conte de Noël
De Xavier Deutsch
« J'ai pris le petit Jésus dans mes bras »



Avec des pistes pour explorer le conte avec les enfants et un CD reprenant l'enregistrement audio par Caroline Lambert, les illustrations du conte et tout ce dont vous avez besoin pour l'animation.
 Livret A5 + CD audio : 6 euros.

Jeu d'animation : « Un pas en avant »



Cet outil, composé de fiches de rôle très simples et de questions de mise en situation, permet à chaque participant de se mettre dans la peau d'un personnage (des jeunes entre 16 et 25 ans) et de percevoir combien certains ont plus d'atouts que d'autres pour entamer leur vie d'adulte.

Placés en ligne, les participants sont invités à faire un pas en avant si leur personnage peut répondre positivement à des affirmations qui lui sont proposées. Ce jeu permet ensuite d'échanger avec les participants d'une part sur ce qu'ils ont ressenti au cours du jeu et, d'autre part, sur les situations d'inégalité pouvant exister entre jeunes.

Animation modulable avec des groupes de 10 à 25 personnes, à partir de 16 ans.
 Temps nécessaire : de 45 minutes à 1h (prolongeable jusqu'à 1h30/2h).

Document pdf de 4 pages + 18 fiches de rôle individuelles.
 Disponible sur demande (envoi par courriel ou par la poste)
GRATUIT !

Analyses

Les analyses publiées par Vivre Ensemble permettent d'approfondir certains aspects de la pauvreté et de l'exclusion sociale et d'aller plus loin dans la réflexion. Pour votre information personnelle ou pour diffuser autour de vous, ces articles de quelques pages sont téléchargeables gratuitement sur notre site
www.vivre-ensemble.be.

Nouveau !
Pour les maternelles Livret : « Pas Chiche »

C'est l'histoire de Suzon qui fait beaucoup de bêtises... mais se trouve bien seule et qui comprend petit à petit que « si c'est chouette de recevoir, c'est encore mieux de donner ». Ce livret d'une vingtaine de pages s'adresse aux enfants de maternelle. Il est l'œuvre d'enfants de 2^e et 3^e primaire de l'Ecole de la Gare à Bertrix. Il a été réalisé suite à une réflexion menée dans l'école, avec Vivre Ensemble, sur les différentes sortes de pauvretés.

Prix de vente : 1,00 €

Formation aux outils le 19 octobre
Voir agenda p.15



Vivre Ensemble lance son 2^e Tricothon !

C'est reparti pour tricoter un maximum de petits bonnets de laine qui coifferont de manière fantaisiste les bouteilles de smoothie **innocent** (jus frais 100% naturels et équitables), en janvier 2013.

Près de 30 000 petits bonnets ont été tricotés l'an dernier. Ils ont rapporté 8500 € au profit des personnes démunies. Encore nos plus chaleureux remerciements.

Vivre Ensemble appelle à tricoter, cette année, 40 000 petits bonnets.

Pour chaque bouteille de smoothie vendue avec un bonnet dans le rayon frais du Delhaize, innocent reversera 0,25 € à Vivre Ensemble pour **améliorer les conditions de vie de milliers d'enfants et d'adultes vivant dans la pauvreté, en Wallonie et à Bruxelles.**

Avec l'argent récolté, Vivre Ensemble soutient 89 associations : lieux d'accueil pour personnes sans-abri, écoles de devoirs, projets de formation dans l'Horeca ou la mécanique, ateliers de cuisine pour cuisiner pas cher, maisons de quartier, projets de défense du droit au logement, épiceries sociales...

A travers ces associations, ce sont des milliers de personnes démunies qui peuvent à nouveau faire des projets d'avenir.

Comment participer ?

Tricotez 1, 25 ou 100 petits bonnets. Il en faut 40 000 !

Tricoter un bonnet pour Vivre Ensemble, rien de plus simple ! Pour en savoir plus sur l'art de tricoter pour une bonne cause, surfez sur www.vivre-ensemble.be ou www.innocentdrinks.be.

Faites parvenir vos créations, avant le **21 novembre 2012**, à Vivre Ensemble, 32 rue du Gouvernement Provisoire, 1000 Bruxelles ou dans l'une de nos antennes régionales, en mentionnant vos coordonnées dans votre colis. **Merci d'avance.**

Tricothon ou le plaisir de tricoter !

Plus d'infos ?

Catherine Houssiau

T. 02 227 66 85 | gsm 0490 56 29 94 | bonnets@entraide.be



Achetez/Vendez des Boules de Noël

Déco pour le sapin, emballage-cadeau original pour les fêtes, les boules de Noël en plastique transparent de Vivre Ensemble permettent de laisser libre cours à la créativité. Pour organiser une vente, contactez-nous sans tarder.



Prix de vente : 3 €/boule
Jusqu'à épuisement du stock.

NOUVEAU !

Achetez/Vendez des stylos-bille

Le bic au logo de Vivre Ensemble est un objet pratique et utile !

Pour organiser une vente, contactez-nous sans tarder.

« Ah, la jeunesse... » L'âge où l'on a par définition l'avenir devant soi. Cette période, en sandwich entre l'enfance (supposée) insouciante et l'épanouissement (espéré) de l'âge adulte, est faite de projets, de rêves, mais aussi de contraintes et d'incertitudes. Le chemin de l'enfance à l'âge adulte, c'est celui de la dépendance à l'autonomie, de l'indétermination à des choix de vie dans les domaines affectif, professionnel, citoyen.



Ce chemin, on pourrait dire que les jeunes le parcourent tous avec un **sac sur le dos**. Dans ce sac, on peut trouver des **atouts**, des outils, des vivres, des ressources pour la route, pour mener à bien des projets. Malheureusement, ce sac peut aussi renfermer un certain nombre de **cailloux** qui entravent la marche. Ces *atouts* et ces *cailloux* concernent le vécu familial, les relations sociales, la scolarité, la confiance en soi, les perspectives d'avenir.

Il y a des jeunes qui accumulent ces cailloux dans leur sac, au point que leurs atouts – ils en ont tous – sont écrasés sous le poids des épreuves, des manques, des échecs, des souffrances. Chez nous, ils sont 22 % à vivre sous le seuil de pauvreté. Scolarité trop tôt arrêtée, liens familiaux conflictuels ou carrément rompus, revenus insuffisants des parents, confiance en soi malmenée... de mauvaises conditions pour accéder à l'autonomie !

« C'est fascinant de voir à quel point la pauvreté imprègne toute leur vie tout en étant absolument invisible. Quand on n'est pas vraiment en contact avec ces jeunes, c'est une réalité qui nous échappe tout à fait. » Thomas Peeters

D'autant plus difficiles que le contexte de crise que nous connaissons rend l'entrée dans la vie active problématique, même pour les jeunes plus favorisés.

« Besoin de repères, de liens familiaux, de trouver en nous le père, la mère, la confidente ... Travail quotidien d'enfer, répétitif, épuisant ; conversations hautes en couleur, mais passionnantes pour arriver, petit à petit, à gagner leur confiance, obtenir, après plusieurs mois, des fragments de vies, de douleurs, de souffrances, pour réussir à enfin créer ce lien magique indissoluble ! » (SEF, Huy)

Les dispositifs pour épauler les jeunes existent : publics ou associatifs, ils aident les jeunes à retirer les cailloux de leur sac à dos – quand c'est possible – pour laisser émerger leurs atouts. Parfois il faut du temps, parce que les blessures sont profondes, que l'estime de soi est à reconstruire, parce qu'il y a beaucoup de nœuds à défaire pour permettre au jeune de se (re)mettre en route.



La tâche peut sembler immense, tant certains sont déjà, très jeunes, « désocialisés », marginalisés, désespérés. Pourtant, dans la majorité des cas, il ne s'écoule pas beaucoup de temps entre le moment où un jeune comprend qu'il y a quelqu'un qui est là pour lui, qu'il peut être utile aux autres et

qu'il a plus de capacités qu'il ne le croit et le moment où il révèle des atouts, des qualités insoupçonnées qui surprennent, lui-même le premier.

On voit alors des jeunes qui « se bougent », qui s'engagent, qui reprennent leur vie et leur avenir en mains. Pas de miracle en la matière : persévérance et patience sont de mise ; parfois on n'y arrive pas. Mais ces échecs sont minoritaires. Car il est énorme, le dynamisme des moins de 25 ans et des associations qui les accompagnent sur le chemin de l'autonomie.

A Liège, ayant appris que l'asbl Oxygène mettait en place un projet de potager communautaire à destination des patients de la clinique psychiatrique voisine et des habitants du quartier, l'Institut Don Bosco s'est engagé à construire un chalet à ossature bois de 11x6m (voir photo). Gros-œuvre, électricité, cuisine... plusieurs sections ont mis la main à la pâte.

Les élèves ont même passé le week-end de Pentecôte sur place, pour le montage du gros-œuvre. « Il y avait une ambiance extraordinaire, se souvient madame Esser, qui coordonnait le projet. Ceux qui n'étaient que moyennement enthousiastes jusqu'alors ont été conquis en travaillant sur le terrain. Le fait de participer à ce projet en vrai, hors de l'école, a été porteur de sens pour les élèves : non seulement du point de vue de leur formation, mais aussi du point de vue de l'engagement citoyen, ils m'ont dit : 'Ca nous fait plaisir de nous sentir utiles'. » Les résultats positifs étaient visibles à l'heure du bulletin de fin d'année, y compris dans les cours généraux.

Un groupe, deux semaines, trois profs.... C'est au Burundi que ça se passe !

Carine, Françoise, Marc accompagnés de Dolorès, notre responsable du pôle jeunesse, se sont rendus, cet été, au Burundi. Ils sont allés à la rencontre de nos partenaires, avec l'objectif de partager leurs expériences, dès leur retour, avec leurs élèves. Une expérience qu'ils ne sont pas prêts d'oublier.

Le Burundi, des valeurs, de l'humour, de la foi.

Un groupe, deux semaines, trois profs.

Une identité, deux projets, trois étapes.

Avant. Pendant. Après.

Nous avons décidé de partir. Nous nous sommes formés. Nous sommes partis et sommes revenus. Différents. Grandis. Et nous voudrions vous confier quelques lignes de ces rencontres.

Le Burundi, pour le contexte, est un très petit pays, très pauvre dont l'histoire est difficile et méconnue. Le climat sociopolitique nous donne un minimum de personnes nanties et un maximum de pauvres. Et même énormément de personnes vivant sous le seuil de pauvreté. La guerre laisse des traces et les conflits couvent à nouveau. Chacun a dans son entourage quelqu'un de blessé, de disparu ou de mort. Chacun essaie de vivre avec et malgré tout. Et chacun se dit qu'il faut avancer, se redresser et croire en l'avenir.

Nos partenaires de l'OAP, Pascasie, Ernest, Melchiade, Alexis, Georgette - pour ne citer qu'eux - promeuvent pour la population l'autopromotion plutôt que la dépendance, la mise



debout plutôt que l'écrasement, la collectivité plutôt que l'individualisme.

Ils donnent à la population la certitude qu'elle est capable d'apprendre, de vouloir, de pouvoir, de comprendre, de raisonner et d'agir pour son propre développement. Il n'est pas sans dire que les animateurs touchent les personnes les plus reculées dans les collines de Bujumbura Rural, les plus oubliées. Travaillant avec humour pour ne pas s'effondrer à chaque témoignage de vie. Travaillant au rythme des personnes pour que le projet soi vraiment le leur. Travaillant dans des conditions d'accès vraiment difficiles pour donner la vie à un lieu perdu.

Ces animateurs, ces piliers de l'association restent cohérents par-dessus tout entre ce qu'ils promeuvent et ce qu'ils disent. Entre ce qu'ils disent et ce qu'ils font !

En proposant la création d'une association à des habitants d'une colline (on parle de colline et pas de village au Burundi), ils les poussent à ouvrir leur barrière, à ouvrir leur esprit critique, à échanger pour construire et entretenir ensemble. En proposant à des ex combattants de se mettre ensemble et de créer un élevage de porcs, ils les poussent à s'exprimer, à reconstruire une nouvelle vie et à se réinsérer dans la société avec une vraie place.



AVIDEC :

Le deuxième projet visité, AVIDEC, est beaucoup plus jeune, beaucoup plus petit mais a déjà tellement fait ! Avec le même esprit de donner à la population les ingrédients de son développement, la même cohérence de faire la recette à leur sauce. Peut-être l'analyse est-elle moins pointue mais l'expérience la pétrira et la fera lever.

Vous pouvez le lire, nos rencontres furent variées et riches. Et nous vous assurons qu'elles ont plus de valeur qu'une liasse d'euros. (Même si il faudrait encore des dizaines de liasses pour leur permettre de faire encore mieux et encore plus sur le terrain).

Nous vous affirmons que la terre peut tourner plus juste. Avec eux, avec vous, avec nous, avec toutes les associations qui luttent contre la pauvreté, des choses changent. Des ménages vivent mieux, des parents envoient leurs enfants à l'école, des adultes lisent, écrivent, sont critiques et ne sont plus des pigeons. Ils se sentent forts de leurs capacités. Ils peuvent prendre leur avenir en main.

Mais,... nous vous l'accordons : les personnes qui tirent les ficelles des pantins de l'agrobusiness, du marché et du profit sont fortes. Très fortes.

Puissions-nous, nous aussi renforcer nos capacités d'analyse, d'action et de solidarité !

Nous avons encore mille choses à vous raconter, à vous partager. A vous. Aux jeunes. Aux enseignants. A qui voudra.

Ne nous perdons pas de vue, restons ensemble. Faites-nous signe !

**Carine Hermal., Françoise Grenier, Marc Leroy
Et Dolorès Fourneau**



Françoise, Carine et Marc prononçant le sigle OAP de notre association partenaire

Le 22 septembre à Namur Marchons en solidarité avec les petits agriculteurs d'ici et du Sud !

Des millions de paysans sont chassés de leur terre en Inde - par les soi-disant projets de "développement" du gouvernement et des multinationales.

Aujourd'hui et depuis plusieurs mois, des milliers de petits paysans indiens marchent ensemble pour revendiquer le droit à la terre, l'eau et la dignité. Ils seront 100 000 à marcher vers Delhi le 2 octobre.

Pour soutenir toutes ces personnes qui revendiquent simplement le droit de pouvoir vivre de leur travail et d'avoir une terre, **venez marcher pacifiquement à Namur le samedi 22 septembre**. Rendez-vous à 11h, Rempart de la Vierge face au numéro 2 - en face du parc Marie-Louise - avec votre pic-nic. Nous marcherons 6 km et arriverons à la Ferme de Vévy Wéron vers 15H30.

A l'arrivée : programme d'activités autour du soutien à l'agriculture locale, au Nord comme au Sud. D'autres marches sont également organisées à Liège, Louvain-La-Neuve ou Bruxelles.

Plus d'infos sur www.entraide.be



Les 28, 29 septembre Journées d'automne d'Entraide et Fraternité/Vivre Ensemble

Attention : inscription avant le 24 septembre !

Voir programme ci-joint (le 30 septembre est consacré aux jeunes)

Le 30 septembre, devenez un Héros !

Courez ou marchez 6 km pour construire des sources d'eau potable au Burundi et collectez des dons. Ou ... soutenez-moi ! Je participe à la Course des Héros. Chaque don compte, même le plus petit. Merci pour votre aide. Rejoignez-nous.

**Deux façons de devenir un Héros en 2012 au profit d'Entraide et Fraternité
COLLECTEZ ET COUREZ**

C'est simple :

- ▶ **Inscrivez-vous en ligne sur www.entraide.be et Cliquez sur le bouton Rejoindre.**
- ▶ **Créez une page de collecte de dons en ligne à votre nom pour Entraide et Fraternité**
- ▶ **Récoutez 300 € de dons auprès de vos amis, de vos collègues, de votre famille**
- ▶ **Venez courir ou marcher 6 km, avec tous les autres Héros, le dimanche 30 septembre matin, au Bois de la Cambre (Bruxelles) !**

A bloquer déjà dans votre agenda !

Une journée de formation pour découvrir nos outils d'animation !

Des ateliers et un stand permanent pour découvrir les outils de la campagne, expérimenter et échanger :

Le jeu de sensibilisation « Un pas en avant »

Le conte « J'ai pris le petit Jésus dans mes bras »

Le Thème de campagne « Un jeune sur cinq vit dans la précarité ! Agissons ! »
Etc....

Comment les présenter ? Comment les utiliser ? Avec qui ?
Nous partirons de nos expériences locales.

Une journée conviviale très appréciée par les volontaires, proches ou moins proches.

Bienvenue à tous et toutes !

A Namur, Rue Rupplémont 20, le vendredi 19 octobre 2012, de 9h30 à 16H00.

Pour une question d'organisation pratique, merci de vous inscrire à l'avance
(02 227 66 80).

Le programme définitif sera disponible sur notre site internet début octobre.

Le monde à faim, constats et solutions

Le **Centre AVEC*** souhaite vous faire découvrir l'analyse qu'il a publié récemment, **Le monde a faim. Constats et Solutions**, par Claire Wiliquet.

Le Centre Avec, en collaboration avec l'association Poursuivre, a organisé récemment une conférence-débat sur la sécurité alimentaire mettant autour de la table Olivier De Schutter, rapporteur spécial des Nations Unies pour le droit à l'alimentation et Jean-Jacques Grodent, sociologue, journaliste et homme de terrain de l'ONG SOS-Faim. Cette rencontre est le point de départ du présent document d'analyse et de réflexion.

L'auteure s'est attardée sur les différents types de personnes qui souffrent de la faim. Ces explications lui ont permis de tracer des pistes d'action qui, nous le souhaitons, seront soutenues et mises en œuvre au plus vite afin d'assurer le droit à l'alimentation pour tous.

Centre AVEC

Rue Maurice Liétart 31/4

1150 Bruxelles

02 738 08 25

www.centreavec.be

**Centre de recherche et d'action sociales reconnu comme association d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles*



Architectes et principales bénéficiaires de la libéralisation des échanges agricoles, les firmes de l'agrobusiness ne cessent de renforcer leur emprise sur le système agroalimentaire mondial.

Fortes de leur poids économique et de leur influence politique, favorisées par une batterie de normes internationales taillées sur mesure, elles poursuivent leurs stratégies de concentration à l'échelle de la planète, prélevant une part grandissante de valeur ajoutée tout au long des chaînes productives.

Dopées par la hausse des prix agricoles et le boom des agrocarburants, elles « gagnent du terrain » au Sud, via l'acquisition de grandes superficies fertiles ou la prise de contrôle des opérateurs locaux. Et y imposent « leur » modèle de développement : productiviste, tourné vers l'exportation, socialement excluant et écologiquement destructeur. L'adhésion

des gouvernements et des organismes internationaux au discours des grandes firmes sur la « pénurie alimentaire globale qui vient » n'en finit pas d'étonner. Parées de vertus prométhéennes que leur confèrent leurs avancées technologiques, seules ces firmes seraient capables de dynamiser des secteurs agricoles traditionnels « improductifs », en vue de nourrir le monde.

Les mouvements paysans dénoncent cette imposture qui occulte les causes structurelles de la faim. Au nom de la souveraineté alimentaire et de la diversité agricole, ils s'opposent à un modèle qui signe la fin des agricultures paysannes et la marginalisation des centaines de millions de personnes qui en vivent.

Cet ouvrage a été produit dans le cadre d'une collaboration de l'ONG Entraide et Fraternité (Bruxelles) et du Cetri (Louvain-la-Neuve) sur la problématique du devenir des agricultures paysannes dans un contexte de pressions accrues sur les terres et de domination de l'agrobusiness d'exportation.

Fruit de cette collaboration, un précédent ouvrage avait été publié en 2010 :

« Pressions sur les terres. Devenir des agricultures paysannes », Paris/Louvain-la-Neuve, Syllépse/Cetri.

Disponible à partir du 1er septembre - 13€

PÉRIODIQUE BIMESTRIEL ÉDITÉ PAR VIVRE ENSEMBLE ÉDUCATION ASBL / ENTRAIDE & FRATERNITÉ ASBL

Coordination de la rédaction : Laurence Clarebots

Éditeur responsable : Angelo Simonazzi

Siège central

Rue du Gouvernement Provisoire, 32
1000 Bruxelles

Tél. : 02 227 66 80 - Fax. : 02 217 32 59
Courriel : entraide@entraide.be

E&F – IBAN : BE68 0000 0000 3434
AVE – IBAN : BE34 0682 0000 0990

Centres régionaux

Bruxelles : 02 533 29 58
Brabant wallon : 010 23 52 64
Namur : 081 41 41 22
Liège : 04 229 79 46
Luxembourg : 061 21 47 24
Tournai : 0473 310 231
Charleroi : 071 32 77 42
Eupen : 087 55 50 32

Animation Jeunes

François Letocart : 0476 332 315
Dolorès Fourneau : 0473 310 520

Avec le soutien de la

Fédération Wallonie-Bruxelles

Coopération belge au Développement (DGD)

